Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 11

Nachruf: Treize jours après sa démission Willi Ritschard meurt d'un coup de cœur

Autor: Plomb, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Treize jours après sa démission
Willi Ritschard meurt d'un coup de cœur

Coup de cœur : Willi Ritschard — le plus aimé peut-être des Conseillers fédéraux — meurt treize jours à peine après avoir donné sa démission. Il avait juste 65 ans. Exactement l'âge de la retraite. Tout se passe comme si Willi Ritschard avait démissionné trop vite. L'exercice du pouvoir — comme le contact avec le peuple — dopait cet homme d'Etat hors du commun. L'en priver pouvait le faire mourir. Socialiste et soleurois, chef des Transports, des Communications et de l'Energie, puis des Finances, Willi Ritschard était enfin un syndicaliste, un travailleur, un homme de la base. Le seul ouvrier du gouvernement central. Une trempe exceptionnelle.

Passionnelles ! Les relations de Willi Ritschard avec le pouvoir, avec le peuple — et avec son parti — ne cesseront jamais, en dix ans de Conseil fédéral, d'être passionnelles. Et douloureuses.

Socialiste contre socialistes

1973, année folle. Le socialiste Willi Ritschard, le démocrate-chrétien Hans Hürlimann et le radical Georges-André Chevallaz sont élus Conseillers fédéraux à la stupéfaction générale. Aucun des trois n'était le candidat officiel de son parti. Les Chambres fédérales, cruellement désobéissantes, en avaient préféré d'autres. Choix excellent au demeurant. Les trois outsiders se révélèrent très vite hommes d'Etat de bon calibre. Avec quelques coups durs.

Voyez Willi Ritschard. Il prend d'abord le Département des Transports, des Communications et de l'Energie. Un ministère devenu sulfureux depuis l'avènement des centrales nucléaires. 1978 : c'est le grand choc au congrès du parti socialiste suisse à Bâle. Willi Ritschard est contre la première initiative populaire antinucléaire. Son acceptation, pour lui, annoncerait le chômage. Mais son parti, lui, est pour l'initiative à deux contre un. Quelques délégués irrespectueux jugent drôle de siffler leur magistrat. Hypersensible sous ses dehors de bon géant, Willi Ritschard ne s'en remettra jamais tout à fait. Peu après, il revient malade d'un voyage aux Etats-Unis. En été 1979, il subit — lors de la course d'école du Conseil fédéral dans le canton de Zoug — sa première grosse alerte cardiaque.

Coups durs

Fin 1979, Willi Ritschard est au Département des Finances. Plus redoutable encore si c'est possible. Les soucis, loin de s'alléger, s'accumulent.

• Soucis côté finances. C'est l'échec — face à la majorité bourgeoise du Parlement — de la semaine de 42 heures pour les fonctionnaires (ils en sont à 44 heures), d'un léger impôt sur les avoirs fiduciaires déposés auprès des banques. Vieille tradition, les Suisses disent invariablement « non », sauf accident, à tout ce qui ressemble à de nouveaux impôts.

• Soucis côté Nowosti. Expliquons. Au printemps, le Conseil fédéral décide la fermeture à Berne du bureau de l'agence de presse soviétique Nowosti — accusé de subversion. Plus tard, le rapport confidentiel du Ministère public sur l'affaire fait l'objet d'une fuite dans une partie de la presse. Willi Ritschard a la douleur d'apprendre que la fuite sort de ses bureaux. On le soupçonne. Il en tombe malade.

Meurtri

Oui, l'exercice du pouvoir et le contact avec le peuple dopaient Ritschard. Mais les coups durs, au même moment, le meurtrissaient plus profondément qu'il n'y semblait. Ses maladies, disent ses proches, étaient plus psychiques qu'autre chose. Willi Ritschard — le plus attachant, le plus chaleureux des Conseillers fédéraux — est peut-être bien mort de ça.

Georges Plomb